

de Révolution française, pour la même cause, d'autres ont souffert toutes sortes de vexations.

Mais votre bienheureux Père n'a pas moins voulu vous inculquer un insigne amour de la Très Sainte Vierge. Bien plus, il a voulu que ce fût votre esprit particulier et propre de promouvoir parmi les hommes le règne de Dieu en propageant le culte de la Divine Mère. Or, comme moyen très efficace de cet apostolat, il vous légua, pour que vous l'expliquiez avec soin aux fidèles, ce livre écrit de sa main *De la Vraie Dévotion à la Sainte-Vierge*; livre petit par le volume, mais d'une si grande autorité et d'une si grande onction. Que par vous il ait été déjà si largement répandu, c'est assurément de quoi nous nous réjouissons. Puisse-t-il se répandre encore bien davantage et raviver l'esprit chrétien dans un nombre d'âmes toujours plus grand! Ces choses, au reste, s'enchaînent étroitement: qui aime, en effet, vraiment Marie, aime nécessairement Jésus, va droit au fils par la mère, honore à la fois le vicaire du Christ et observe ce qu'il commande.

Nous vous félicitons donc grandement de ce que les fruits de vos labeurs apparaissent déjà si considérables, et de ce que vos Instituts, malgré les malheurs des temps, soient si prospères.

Pour vous donc, forts de notre approbation, confiants dans les secours de la divine grâce, que nous demandons pour vous très abondants, continuez, comme vous l'avez déjà fait, de bien mériter de l'Eglise.

Comme présage de ces faveurs et gage de notre paternelle bienveillance, nous accordons très affectueusement la Bénédiction Apostolique à vous, cher fils, et à tous les membres de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse que vous gouvernez.

Donné à Rome, près du tombeau de saint Pierre, le 19 avril 1916, la seconde année de notre pontificat.

BENOIT XV, pape.

LA PART I



ALGRE les

l'union sac
de France

seculier, les religieux
toutes sortes d'insin
à dire qu'ils ne font
René Bazin leur rép

“ Je feuillette un
des citations à l'ord
d'honneur, de quoi
des caporaux et des s
devenus soldats, des
nuels, des commerça
Mais que de noms dé
de bourgeois, que d'
gieux! Vous qui par
portent, ça se ramass
en autant!

“ Je reçois un bille
la vénérable aïeule d
bourgeoisie parisien
compte les officiers,
cins, chirurgiens, inq
Je compte les croix
connais pas le nombr

“ Le même jour,
d'une grand'mère qu